



*De retour de Maubeuge (59) après avoir fait salle comble à la mairie malgré le forfait du député-maire, et désormais en route pour Uzès (30) à l'invitation de mes camarades, je vous livre ces mots parce que ce combat gagne du terrain. Parfois même je l'avoue, les encouragements des citoyens, qui me prennent pour un "ovni" en politique et qui me réclament, me grisent. J'assume.*

La gestion publique de l'eau déclenche partout en France des innovations politiques. C'est la révolution municipale, prémice de la révolution citoyenne !

1789. Derrière la Grande Révolution se cache un événement plus discret, mais non moins important : la révolution municipale. Dans toutes les villes, une fois le suffrage instauré, les citoyens les plus politisés, ces nouvelles élites locales qui remplacent la noblesse, professions libérales ou sans-culottes, se lancent dans la course au pouvoir municipal. La Révolution française, se ne fait pas seulement à Paris. Dans les villes et dans les bourgs, on invente de nouvelles pratiques politiques ! On avance à tâtons. On invente la République et la démocratie !

Aujourd'hui en France, les élites politiques nationales semblent sclérosées, atones, prises d'un esprit munichois dès qu'il faut entrer en conflit. Le pouvoir réel est à Bruxelles, l'obéissance de Bercy à la Commission européenne nous le démontre tous les jours. En termes de politiques publiques, les gouvernements successifs se bornent à appliquer des solutions technocratiques ou semblent toujours avoir un train de retard. Des mesurette sur la transparence de la vie politique à une grande réforme fiscale que l'on attend toujours, rien n'est jamais à la hauteur ! Bref, le pouvoir national n'est plus le centre de l'innovation politique.

Qu'est-ce qu'une révolution citoyenne ? C'est quand le peuple se met en ébullition pour exiger un autre système, une autre politique, de nouveaux droits. C'est un mouvement national qui traverse les classes sociales. Mais si nous voulons en être le porte-parole, ne faut-il pas la préparer ? Ne faut-il tout de suite pas inventer comme les révolutionnaires d'hier.

Déjà, ici et là, l'on perçoit ces innovations politiques. Quand les élites nationales reculent, beaucoup d'élus locaux avancent. Ne cédant pas au pessimisme ambiant, ils créent.

La régie publique de l'eau est un des actes de cette révolution municipale. D'abord une pratique ancienne : le Bas-Rhin, Besançon et Noréade (Nord). Puis des cas isolés : Grenoble, où le militant écologiste Raymond Avrillier a fait tomber le maire RPR Alain Carignon en révélant le système de corruption permettant la cession de la gestion de l'eau à la Lyonnaise. Puis le coup d'éclat ! Sous l'impulsion de l'actuelle porte-parole d'utopia Anne le Strat, également adjointe au maire, Paris passe en 2010 en régie publique. Notre cause devient visible ! C'est alors que nous créons la régie publique aux Lacs de l'Essonne. Une nouvelle étape devient possible ! Le jeune Parti de Gauche mobilise élus et militants de façon unanime. On politise, on conscientise, on combat les multinationales ! Le mouvement fait « tâche d'eau ». Bientôt la vague emportera tout sur son passage ! Evry-Centre Essonne, le Pays de Montbéliard, les fiefs de Manuel Valls et Pierre Moscovici, suivent nos pas. Issue de la gauche, la vraie, la lame de fond traverse les clivages partisans. Non ce n'est pas un front républicain, un de plus ! Car au même moment Bercy promeut la délégation de service public, ne souffrant pas la contradiction. Non, c'est un mouvement aux fondements de la révolution municipale qui vient !

Notre combat porte ses fruits. Nos idées avancent. Elles gagnent les élites locales, les leaders d'opinion. Le peuple les comprend, les souhaitent, les revendiquent. A quand le gouvernement ?

L'expertise citoyenne aussi gagne du terrain. Le travail de E.A.U, Transcub, UFC, Attac, la coordination Eau Ile de France, l'ensemble des collectifs citoyens, les Eau Secours ou Eau publique en savent souvent plus que les élites définitivement dépassées, fainéantes et soumises...

Partout où les lignes bougent, c'est toujours avec le rapport de force et le haut niveau d'engagement et de connaissances des acteurs citoyens. Ils disposent du renfort précieux de tous ceux qui marchent dans les pas de Danielle Mitterrand, fidèles à son combat. Je pense bien sûr à Emmanuel Poilane et Jean-Luc Touly, notre ami l'européen Riccardo Petrella,

Raymond Avrillier déjà cité, Patrick du Fau de Lamothe et Marc Laimé, Anne le Strat toujours, mes camarades Christophe Lime, Tony Bernard, l'ami Michel Partage par qui tant est venu, le persévérant Jean-Claude Oliva, et nos valeurs sûres de référence, les pros qui s'engagent Odile de Korner et Jacques Tcheng et je dois bien oublier quelqu'un.

A eux que je croise sur les estrades de France et à tous je dis :

*« Ne lâchons rien, quelque soit notre place, notre histoire, nos idées! On tient le bon bout ! ».*

À mes amis et camarades dans ce combat je dis :

*« Osons ! »*